

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE / TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES



JULIE ANNEN
D'APRÈS H.C. ANDERSEN
DU 8 AU 15 AVRIL

ROUTE DE FRONTENEX 56 / 1207 GENÈVE
022 735 79 24 / WWW.AMSTRAMGRAM.CH

UN SPECTACLE DE PAN! (LA COMPAGNIE) COPRODUIT PAR LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM ET LE PETIT THÉÂTRE DE LAUSANNE.
AVEC LE SOUTIEN DU SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE.
LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM EST SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE ET LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE.



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire. Il offre des ressources variées pour appréhender la pièce « LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES », une pièce tout public à partir de 6 ans.

Le dossier contient plusieurs **propositions d'activités** destinées aux élèves pour susciter leur curiosité, leur permettre d'aborder le spectacle avec plaisir, et permettre de revenir sur la pièce en classe après l'expérience théâtrale.

Fiche d'identité

Titre : La petite fille aux allumettes

Texte et mise en scène : Julie Annen d'après H.C. Andersen

Durée : 1h (environ)

Genre : Théâtre

Thèmes traités : la pauvreté, la famille, la mort.

Résumé : Combien d'enfants à travers le monde se sont-ils sentis perdus, désemparés, à la fin du conte d'Andersen ? Ah bon, elle meurt ? Mais quand tu dis qu'elle meurt, elle meurt mais pas vraiment, pas vrai ? Si ? Vraiment en vrai ? Mais quelle idée de me lire ça, Maman ? Tu veux que je fasse des cauchemars, Papa ? Franchement, était-il raisonnable de laisser à un adulte le soin de choisir la fin de l'histoire ?

C'est la question que PAN ! (La Compagnie) a choisi de poser à des groupes d'enfants de 5 à 12 ans, dont les voix si vivantes viennent soulever des forces de vie. Et le résultat, c'est Andersen, la fatalité en moins, les questions en plus ; rien n'est édulcoré du conte original, car le XXI^e siècle n'est pas moins dur que le XIX^e, mais l'humour bouscule, la tendresse renverse.

Production : une coproduction Théâtre Am Stram Gram, Genève, Pan! (La compagnie) et Le Petit Théâtre, Lausanne. Avec le soutien de Loterie Romande, Fondation Sandoz, Théâtre de la Montagne Magique (Bruxelles), Festival Méli'Môme (Reims), Fédération Wallonie- Bruxelles, service du Théâtre et la DGDE (Délégation générale aux droits de l'enfant), Ville de Lausanne, Etat de Vaud.

www.panlacompanie.org.

La pièce a été créée le 29 janvier 2014 au Petit Théâtre de Lausanne.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 8 avril à 19h

Mercredi 9 avril à 15h

Samedi 12 avril à 17h

Dimanche 13 avril à 17h

Mardi 15 avril à 19h

Scolaires

Vendredi 11 avril à 10h

Vendredi 11 avril à 14h15

Lundi 14 avril à 10h

Lundi 14 avril à 14h15

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Découvrir le spectacle

« Quand j'avais quatorze ans, suite à une faillite suivie d'une expulsion, mes parents, mon petit frère et moi avons vécu toute une année dans un camping-car. (...) La précarité, l'isolement, la honte et les questions sans réponses compréhensibles ont été mon quotidien pendant ces quelques mois. Un séjour de misère qui fut ma plus grande faille et qui devint une force insoupçonnable.

Dix ans plus tard, quand j'ai mis au monde mon premier fils, je me suis fait cette promesse de tout faire pour lui éviter de vivre ce genre de choses. Je lui ai soigneusement raconté cet épisode de mon épopée familiale jusqu'au jour où il reçut pour son anniversaire une série de petits livres de la collection Père Castor. Je n'avais jamais lu La petite fille aux allumettes. (...) Toujours est-il que la fin de ce conte nous a laissés médusés mon fils et moi. Et il fallut trouver des réponses à ses questions sans bien être certaine d'avoir pu répondre aux siennes.

Je me suis dit que le temps était peut-être venu d'ouvrir ce chapitre et de raconter cette histoire, de donner une voix à cette enfant que j'étais à l'époque et qui comme tous les «marginiaux», «laissés pour compte», «exclus» ou peu importe les noms qu'on leur donne, s'est trouvée condamnée à la solitude et au silence. (...)

« Maman, toi, tu racontes des histoires ? Pourquoi tu changes pas la fin ? Pourquoi est-ce que tu ne la sauves pas ? »

Julie Annen

« nous trouverons sur scène un plateau quasiment nu, avec un espace de jeu désigné au sol par la lumière. Lumière féérique faite de guirlandes lumineuses si emblématiques de nos périodes de fêtes de fin d'année.

En ligne en fond de scène, quatre comédiens en tenue de soirée. A eux quatre ils vont interpréter dans une choralité, verbale et non verbale, tous les rôles de l'histoire, exception faite de la petite fille. Cette petite fille que nul ne semble voir restera invisible. Seule sa voix lui donnera une existence scénique. »

(extrait de la note d'intention)

Proposition d'activité : voici quelques questions à poser aux élèves pour introduire au spectacle.

- Leur présenter l'affiche du spectacle (page 1 de ce dossier) : Qu'est ce qui est représenté ? Quel est le titre du spectacle ? Qu'est-ce que cela évoque pour eux ?

- Connaissez-vous le conte d'Andersen intitulé «La petite fille aux allumettes» ?
Pouvez- vous raconter l'histoire du conte ?

- Si vous choisissez de lire en classe le conte d'Andersen avant le spectacle, demandez aux enfants ce qu'ils pensent de la fin de l'histoire ? Quelle autre fin pourraient-ils

imaginer pour ce conte ?

- Pourriez-vous imaginer qu'une telle histoire se passe à notre époque ?

- Savez-vous ce que c'est qu'une adaptation ? Julie Annen a écrit une histoire elle-même, qui s'inspire du conte de la petite fille aux allumettes, mais se passe aujourd'hui. Vous verrez qu'il y a quelques autres différences avec le conte d'Andersen.

Pour prolonger

Les impressions après le spectacle

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages, l'action, les accessoires, les costumes, le décor, les lumières, la musique éventuellement, de cette scène.

Proposition d'activité : Si cela n'a pas été fait avant la venue au théâtre, lisez aux élèves le conte d'Andersen, et demandez-leur de trouver les différences entre l'histoire qu'ils ont découverte sur scène et le conte :

- des personnages
- de l'époque (maire, journaliste)
- de la place des allumettes dans l'histoire

Après avoir effectué ces comparaisons, proposez aux élèves de choisir un conte dont ils se souviennent, et de le réécrire à leur façon, comme si l'histoire se passait aujourd'hui.

Proposition d'activité : Plusieurs thèmes importants sont abordés par le spectacle : la pauvreté (aujourd'hui, en Suisse), mais aussi la mort. Si la question d'une fin alternative n'a pas été abordé avant en classe, on pourra proposer d'échanger autour de cela. On pourra aussi s'appuyer sur les deux extraits ci-dessous.

ANNEXES

Extrait 1 : Le poêle à bois

La petite fille allume son briquet pour la deuxième fois : entrée en scène du poêle à bois de la grand-mère.

LA PETITE FILLE : Oh. Le poêle à bois de mémé. Exactement comme quand j'étais petite. Il n'a pas changé.

LE POÊLE : Et si pourtant. J'ai été remplacé par le fourneau à mazout. Tu ne te rappelles pas ?

LA PETITE FILLE : Ah si, c'est vrai. Et tu parles maintenant. Comme tu es beau.

LE POÊLE : Merci. Mon Dieu que j'ai chaud. J'ai passé toute la journée à m'activer devant une grosse femme qui faisait cuire des dindes à tour de bras. Ouvrir le four, le refermer, ouvrir encore, refermer, ouvrir, fermer, ouvrir, fermer...Avaler la moitié de la forêt sous forme de bûches. Et chauffer, chauffer, allez vas y chauffe, chauffe. Climat tropical à l'intérieur du poêle !

Le poêle chante et danse

LA PETITE FILLE : Tu as de la chance. J'ai si froid.

LE POÊLE : C'est vrai, tu es toute pâle et tu as l'air gelée. Approche toi de moi, je vais te souffler dessus pour te réchauffer.

LA PETITE FILLE : J'arrive pas. Trop froid. Mais. Oh non, fichu briquet ! Tu vas rester allumer oui !

Extrait 2 : Le sapin

LE SAPIN : Salut petite. Qu'est ce que tu fais assise toute seule dans cette ruelle. C'est la fête ce soir.

LA PETITE FILLE : Je... j'ai un peu froid...

LE SAPIN : Viens danser, ça va te réchauffer. On va faire une ronde et chanter « mon beau sapin ». J'adore cette chanson. Regarde toutes ces lumières sur moi. On dirait des étoiles tu ne trouves pas ? Allez viens, lève toi, viens vers moi. Je veux te prendre dans mes bras mais je ne peux pas bouger. Tu le sais bien je suis planté ici. Viens petite te blottir dans mes bras, nous danserons, nous chanterons. Il ne faut pas rester seule un soir pareil.

LA PETITE FILLE : Tes aiguilles me piquent le visage.

LE SAPIN : Qu'est ce que tu racontes. Ce n'est pas moi qui te pique. C'est le vent. Le vent froid de la nuit. Lui, il pique. Mais mes aiguilles c'est impossible, tu es encore trop loin. Viens chanter avec moi.

LA DISTRIBUTION

Texte Julie Annen, avec l'aide de **Fabrice Melquiot**

D'après **Hans Christian Andersen**

Mise en scène **Julie Annen**

Avec

Salvatore Orlando, Peter Palasthy,

Viviane Thiébaud, Mathieu Ziegler

Voix de la petite fille **Elio Tarradellas**

Scénographie, costumes et accessoires **Prunelle Rulens dit Rosier**

Construction décor **Marc Defrise**

Création sonore **Michel Zurcher**

Lumière **Christophe Pitoiset**

INTERVIEW DE JULIE ANNEN

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce conte?

JULIE ANNEN: C'est une histoire très touchante car Andersen l'a écrite alors qu'il vivait lui-même dans la rue. Nous sommes dans les années 1800, la précarité est différente de celle d'aujourd'hui, mais extrêmement violente pour les enfants. Il est rare d'avoir un témoignage d'exclusion d'un enfant, et cette histoire fait fortement écho à ma propre enfance. J'ai vécu presque une année avec mes parents dans un camping-car, en Suisse, dans une situation de grande précarité et de véritable exclusion sociale. La pauvreté est quelque chose qui fait extrêmement peur et que l'on cherche à tenir à distance. A force d'être incompris, le pauvre incarne la figure du méchant, et nous finissons par accepter cette déshumanisation. J'avais envie de questionner la précarité, qu'elle soit matérielle ou humaine.

Comment avez-vous créé ce questionnement sur scène?

Le spectacle est constitué de deux parties. La première est une adaptation du conte: l'histoire est la même, avec quelques éléments autobiographiques insérés à travers la voix de la petite fille. Pour la deuxième partie, j'avais envie de confronter cette histoire au point de vue des enfants. Il me fallait une parole vraie et authentique, tout aussi légitime. Je me suis rendue dans des classes en Belgique, en France et en Suisse romande pour interroger des enfants entre 6 et 15 ans, que j'ai enregistrés. Un montage sonore de ces prises de paroles donnera une autre dimension au spectacle, en écho à mon propre témoignage.

Comment se sont passées ces rencontres?

Je me suis rendue dans les classes, leur ai lu le conte, pour ensuite leur poser différentes questions : Comment pourrait-on sauver la petite fille ? Faut-il la sauver ? Est-elle en partie responsable de sa précarité ? Qu'auraient-ils fait à sa place ? D'abord sur la retenue, les enfants répétaient ce qu'on leur avait appris, puis très vite, ils apportaient des réponses étonnantes, que ce soit dans leur analyse de la société d'aujourd'hui ou dans leur capacité d'imagination. Il me semble nécessaire que les adultes arrêtent de penser à la place des enfants qui sont tout à fait conscients de la violence du monde et ont besoin d'en parler.

La rencontre avec les enfants a été d'une richesse exceptionnelle et d'un intérêt sociologique que nous n'imaginions pas au départ.

Propos recueillis par Marie-Sophie Péclard pour le Petit Théâtre de Lausanne

NOTE D'INTENTION

Selon l'esthétique qui m'est chère, nous trouverons sur scène un plateau quasiment nu, avec un espace de jeu désigné au sol par la lumière. Lumière féérique faite de guirlandes lumineuses si emblématiques de nos périodes de fêtes de fin d'année.

En ligne en fond de scène, quatre comédiens en tenue de soirée. A eux quatre ils vont interpréter dans une choralité, verbale et non verbale, tous les rôles de l'histoire, exception faite de la petite fille. Cette petite fille que nul ne semble voir restera invisible. Seule sa voix lui donnera une existence scénique.

Cette voix sera rejointe par un chœur de voix d'enfants qui s'appropriera la fable,

dépossédant les acteurs de leurs moyens d'expression, lançant une révolution festive contre cette fin indécente qui voit mourir la fillette dans le froid.

Les comédiens, après avoir joué la dinde de Noël, le sapin, le fourneau, la neige, les rires, etc. devront chercher, avec le chœur d'enfants d'autres manières de finir l'histoire sans doute plus acceptables mais qui sait peut-être aussi plus radicales, voire surprenantes.

C'est une théâtralité à la fois ludique, inventive et décalée, centrée essentiellement sur les acteurs que je souhaite mettre en place sur scène. Il me tient à cœur de chercher des formes scéniques libératrices qui permettent au sens d'être amplifié sans redondance ni didactisme.

Car l'instant théâtral ne saurait à mon sens qu'être jubilatoire au risque de passer à côté d'une notion fondamentale à tout échange sincère qu'est le plaisir. Julie Annen

La scénographie : Prunelle Rulens

La scénographie représentera une rue, définie par une surface au sol et une arche en guirlandes lumineuses. A l'extérieur de la zone de jeu, un banc, un lampadaire pouvant servir d'éclairage d'appoint sur le plateau. Des accessoires permettront aux acteurs de se changer à vue pour incarner les différents personnages. Un décor à la fois simple, signifiant et fonctionnel pour donner au jeu toute sa place. Prunelle Rulens a suivi une double formation à l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS) et aux Beaux-Arts. Cette particularité fait d'elle une collaboratrice privilégiée qui se met au service du jeu à l'endroit précis où les acteurs en ont besoin. Elle travaille pour le cinéma et pour le théâtre, entre autres au Théâtre National de Belgique.

Le son: Michel Zurcher

Créateur son et collaborateur privilégié de Stanislas Nordet, Michel Zurcher est un homme d'oreille. Son travail sur ce projet consistera d'une part à faire exister une personne absente du plateau - la petite fille - et d'autre part à travailler à l'écriture sonore de la fin alternative du spectacle composée de voix d'enfants. Donner la parole aux invisibles voilà le défi qu'il relèvera.

La lumière: Christophe Pitoiset

Du théâtre National de Bordeaux au petit théâtre de Lausanne en passant par le Tarmac ou l'Opéra de Bordeaux, Christophe Pitoiset a montré qu'il est capable de tout éclairer. Dans le cas de La petite fille aux allumettes, il devra travailler avec des sources à même le plateau et incluses dans la scénographie. La lumière surgira comme par magie des endroits les plus inattendus: costumes, décor mais aussi des comédiens eux-mêmes. La lumière joue un rôle primordial dans ce conte d'Andersen.



Photographies Penelope Henriod



BIOGRAPHIES

Julie Annen - Auteure et metteuse en scène

Julie Annen est originaire de Genève. Née en 1980, elle passe son enfance en Suisse, avant de s'installer à Bruxelles pour suivre, de 2001 à 2005, les cours de mise en scène et techniques de plateau à l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS), dont elle sortira diplômée. Metteuse en scène d'une douzaine de pièces jouées tant en théâtre jeune public (*La Sorcière du Placard aux Balais*, *Ceux qui Courent...*) qu'en théâtre pour adultes (*Eros Medina*, *Les Pères...*), son travail a été plusieurs fois primé.

Membre du comité belge de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), elle est également l'auteure de deux adaptations, deux co-écriture et trois pièces dont *Les Pères* publiée aux éditions Lansman.

Salvatore Orlando - Comédien (Diego, la dinde de Noël)

Salvatore Orlando est né en 1972 à Genève où il suit sa scolarité jusqu'à l'obtention d'une maturité fédérale classique (latin-grec) en 1991. Dès sa sortie de la SPAD, Section Professionnelle d'Art Dramatique, en 1998, il aime collaborer avec la compagnie Pasquier-Rossier, l'Organon, Michel Voïta, Michel Toman, Anna van Brée, le collectif Nunc, la Cie Nonante-trois, Utilité Publique et la Compagnie Mezza-Luna, entre autres. Son goût pour la musique le mène à compléter sa formation avec un Certificat de Solfège en 2005 et un Certificat de baryton en mai 2012 au sein du Conservatoire de Lausanne.

Son parcours de comédien est ponctué de projets pour le jeune public : de 1995 à 2013 il joue dans *Le Petit Prince*, *Les Histoires Pressées*, *Une petite flamme dans la nuit*, *Alors que l'on dort* (inspiré de *La belle au bois dormant*), *Le voyage inouï de Monsieur Rikiki*, *Le chien qui a vu dieu*, *Et Thésée devint roi*, *Chat qui vole*, *La Gifle*, *Lékombinaqueneau*, *Le Roman de Renart*, *Pépito* ou encore *Les aventures de Pinocchio*. Il apparaît au cinéma

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

dans *Forever Mozart* (1994) de Jean-Luc Godard et *Low Cost* (2010) de Lionel Baier.

Peter Palasthy - Comédien (le maire, le sapin de Noël)

Peter Palasthy est comédien depuis 2001 sur diverses scènes suisses, belges, allemandes et depuis peu, américaines. Il développe depuis 2010 un travail d'atelier théâtral en collaboration avec le centre psychiatrique de jour de la clinique César de Paepe et le théâtre Océan Nord à Bruxelles. Il a régulièrement joué sous la direction de Julie Annen: *La Sorcière du Placard aux Balais* (2005), *La Tempête* (2007), *Messieurs les enfants* (2008), *Ceux qui courent* (2009).

Viviane Thiébaud - Comédienne (La grosse femme, la grand-mère)

Viviane Thiébaud grandit dans la vallée de la Sagne en Suisse. Elle part ensuite en Belgique en 2004 pour y suivre une formation d'interprétation dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS). Elle travaille principalement en Belgique, parfois en Suisse, avec différents metteurs en scène. Elle est membre de la compagnie "Madame Véro" et de "la Kirsh", avec qui elle travaille régulièrement. Elle chante dans "Fritüür", une chorale constituée de onze voix huileuses.

Mathieu Ziegler - Comédien (le chef des journalistes, le poêle à bois)

Mathieu Ziegler est diplômé de l'EPFL et de l'Ecole de théâtre Serge Martin. Au théâtre, il joue aussi bien dans des projets classiques comme *La Thébaïde* (Jérôme Junod, 2004) ou *Electre* (Jérôme Junod, 2005), que dans des expériences plus contemporaines telles que *Entre-temps, donne-moi la main* (Oscar Gómez Mata, 2008), *Atteintes à sa vie* (Jérôme Junod, 2010), *Shopping and fucking* (Antea Tomicic, 2013). Il crée *Imbroglia* (2012), une adaptation de la célèbre bande dessinée de Lewis Trondheim, expérimente le théâtre de rue avec *La voix des hommes* (Yannick Cochand, 2011) et le théâtre jeune public avec *Donald Kid & Mister Swan* (José Ponce, 2011). Par ailleurs il participe régulièrement aux travaux de recherche du studio d'action théâtrale de Gabriel Alvarez à Genève, qui portent notamment sur la mémoire du corps et sur la voix de l'acteur. Il tourne à la télévision dans la série *Port d'attache* (Anne Deluz, 2013) et au cinéma dans *Milky Way* (Cyril Bron et Joseph Incardona, 2014), et travaille comme médiateur pour le bureau de l'égalité des chances de l'EPFL.

Contact :

Marion Vallée, Responsable des relations publiques, 022 735 79 24
Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – www.amstramgram.ch